

TROUBLES DU COMPORTEMENT

Les écrans apportent un plaisir immédiat, avec un minimum d'efforts à fournir. Or, l'enfant a besoin de moments pour s'ennuyer, rêver, se divertir seul. Les écrans investis du rôle de gardiens empêchent l'enfant de vivre les moments logiques de séparation d'avec ses parents. Il ne sait plus comment gérer ces instants de transition : cela le rend plus aisément intolérant à la frustration. De nombreuses études établissent le lien entre exposition à un contenu audiovisuel violent et comportements agressifs immédiats et ultérieurs (11).

Le harcèlement scolaire est un problème de santé publique majeur dont les facteurs de risque sont mal compris. Dans une étude de 2005 de Zimmerman et Christakis (12), il a été retrouvé une association positive entre le fait d'être intimidateur entre 6 et 11 ans et le temps de visionnage de la télévision à 4 ans.

Au-delà du fait que l'enfant consomme des écrans, le contenu des images peut être inquiétant (9). L'enfant n'a pas de possibilité de mise à distance avec ce qui est perçu sur l'écran. Cela peut avoir des conséquences néfastes tels que cauchemars, phobies, angoisses, impulsivité voire agressivité. La violence des images affecte le comportement des enfants sous trois formes principales : la stimulation de comportements violents, l'abaissement du seuil de tolérance à la violence (désensibilisation), l'exacerbation du sentiment d'insécurité (13).

NOTIONS-CLE : Stimulation – désensibilisation – mise à distance difficile – intolérance à la frustration
